

كتاب التوحيد

Le livre de l'unicité

Mahdy Ibn Salah

L'identité musulmane repose sur l'attestation suivante : « *La ilaha ilal lah, Mohammed rasouloullah* », qui signifie en français: « *Il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah et Mohammed est le messenger de Dieu* », et qu'il suffit de prononcer avec sincérité pour rentrer dans l'islam.

Nous allons dans cet épître expliquer le sens de cette attestation de foi, sur laquelle repose l'édifice entier de la religion musulmane, afin de parfaire l'adhésion à l'islam de ceux qui se sont convertis, ou qui désirent se convertir de par le monde.

Ce épître se veut novateur dans sa manière d'aborder la notion du Tawhid, puisqu'il ambitionne d'actualiser la compréhension de ce dogme fondamental!

Nous parlerons, dans un premier temps, de l'universalité du message islamique et des fondamentaux de la croyance musulmane.

Nous traiterons ensuite le sens de l'attestation de foi « *la ilaha ilal lah* », plus en détail, pour ceux qui désirent la mettre en pratique.

PREMIERE PARTIE

De la liberté humaine

Dans un verset du coran, qui est la parole d'Allah révélé aux hommes par l'entremise du messenger Mohammed, il est dit : « **Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes: «Ne suis-Je pas votre Seigneur?» Ils répondirent: «Mais si, nous en témoignons... » - afin que vous ne disiez point, au Jour de la Résurrection: «Vraiment, nous n'y avons pas fait attention », ou que vous auriez dit (tout simplement): «Nos ancêtres autrefois donnaient des associés à Allah, et nous sommes leurs descendants, après eux. Vas-Tu nous détruire pour ce qu'ont fait les imposteurs? »** »¹ Ce verset fait allusion au pacte pré-existential conclu avec l'esprit (*rouh*) de tous les hommes alors que nous n'avions pas de corps, ni l'âme bestiale associée. Ainsi, nous pouvons noter que la reconnaissance de la seigneurie divine fut, à

1 C7/172-173

ce moment précis, spontanée pour tous, ce qui implique que nous ne possédions pas d'obstacles, ni de voiles à cette reconnaissance. Ce verset indique, par conséquent, que tous les hommes possèdent une partie pure et angélique commune, qu'est l'esprit (*rouh*), et cette dernière aspire intrinsèquement et librement vers son Créateur. C'est ce que l'on appelle en arabe « *fitra* », la saine nature. Jusqu'ici, l'homme possède uniquement, de par son esprit, « *la liberté d'être conforme à sa nature* », mais c'est quand il va accepter le « *dépôt* » qu'il va joindre à celle-ci, au moyen de l'âme bestiale, « *la liberté d'aller à l'encontre de sa nature* » et donc de désobéir à son Seigneur. C'est pourquoi, dans un autre verset du coran, Allah a dit : « **Nous avons proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes « *al amana* » (la responsabilité de porter les charges de faire le bien et d'éviter le mal). Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé; car il est très injuste [envers lui-même] et très ignorant.** »² A partir de ce verset, nous comprenons que l'homme se compose d'un esprit (*rouh*), d'un corps et d'une âme bestiale (*nafs*) car « *la liberté de désobéir* » n'est possible que par l'âme bestiale. L'âme bestiale constitue, effectivement, l'obstacle et le voile à la reconnaissance divine, à la foi en Dieu, en raison de sa « *liberté* » entière, « *liberté* » que le reste de la création a refusé de porter, car l'éloignement par rapport à la Vérité, l'être éternel et essentiel qu'est Dieu, ne peut que mener vers la douleur! En effet, l'âme bestiale est étroitement associée au corps, et désire se standardiser dans sa quête des plaisirs et sa fuite des peines, si bien qu'elle sera naturellement réfractaire à toutes adorations de Dieu nécessitant des privations physiques. C'est pourquoi, la religion est constituée d'actes de sacrifice car l'éloignement par rapport aux plaisirs corporels nous rapproche simultanément de notre côté intellectuel et spirituel. Ceci indique qu'il y a un rapport d'opposition entre l'âme bestiale et l'esprit, qui quant à lui, est étroitement lié à la pensée, et à la connaissance. L'homme est donc composé d'une partie angélique et d'une partie bestiale et son but consiste à faire triompher sa partie angélique par la maîtrise de ses penchants moyennant la soumission à la volonté divine. Le but, par excellence, de l'homme consiste à mettre, en toute liberté, des limites à sa liberté par l'adhésion à l'islam qu'est la religion de la soumission en toute conscience à la volonté divine.

De la nature pécheresse de l'homme

Dans un verset du coran, Allah a dit: «**Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: « Je vais établir sur la terre un vicaire «Khalifat ». Ils dirent: «Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier? » - Il dit: «En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas! ».** »³ Ce verset met en évidence le projet divin de la création de l'homme. Le sens du terme « *khalifat* » est central dans la compréhension du verset. En effet, « *khalifat* » signifie en français « *vicaire* » c'est-à-dire : « *celui qui est établi sous un supérieur pour tenir sa place en certaines fonctions.* » Ainsi, l'Homme a la lourde tâche d'être pour la terre ce que Dieu est pour l'univers, c'est-à-dire «*un générateur d'unité et d'harmonie*». Si les anges ont protesté : « **Vas-tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang?** » c'est parce que si l'homme ne s'anéantit pas dans la volonté divine par l'adoration pure, seule volonté capable d'unifier celle des humains, alors il va se normaliser dans la détermination du bien et du mal, pour ensuite rivaliser, s'opposer, voire jusqu'à faire la guerre à son prochain! C'est à cette nature humaine rebelle et injuste, que les anges font allusion quand ils ajoutent: «**Quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?** » Effectivement, la spécificité des humains se localise dans la « *liberté* » de standardiser ses propres valeurs et donc dans cette « *égoïsme naturelle* ». Les anges ont vu en lui, un rival de Dieu, et donc un obstacle à l'établissement de la concorde sur Terre. Mais Allah de par sa sagesse riposta aux anges: « **En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!** » Car derrière cette faille que les

2 C33/72

3 C2/30

anges ont remarqués, réside une adoration qui leur fait défaut: « la repentance »! La repentance naît, effectivement, du sentiment d'avoir manqué ce qui nous était essentiel. Sans la repentance, il n'y a donc pas de mise en évidence du caractère « essentiel » de Dieu par rapport à la fausseté de ce qui nous a détourné de Lui. C'est pourquoi, le prophète disait : « *Si vous ne péchiez pas, Allah vous anéantirait et créerait une autre création qui pêcherait et demanderait pardon.* »⁴ Ainsi le péché fait partie de la nature de l'homme, car Allah aime chez l'homme l'état de regret qui découle du péché. L'homme est donc attiré intrinsèquement par le péché, et il ne peut s'en dérober de manière absolue! Le but pour lui consiste à maintenir l'équilibre entre les deux parties de son être par la maîtrise et l'éducation constante de l'âme bestiale.

De la lutte perpétuelle de l'homme contre ses démons

La vie, avec ses plaisirs et ses peines, n'est donc qu'un test par lequel Allah vérifie si nous avons été véridique lors de notre pacte avec lui, que celui-ci soit pré ou post existentiel. C'est pourquoi le prophète disait: « *L'enfer a été voilé par les passions et le paradis par les choses désagréables à l'âme.* »⁵ En effet, celui qui poursuit ses passions sans freins et sans limites ressemble à un animal, voire même lui devient inférieur puisque possédant l'outil, qu'est la raison, susceptible de lui permettre de supporter une douleur instantanée en vue d'un plaisir lointain, alors que celui qui se maîtrise face aux plaisirs illicites de la vie devient, quant à lui, supérieur aux anges puisque possédant l'obstacle, qu'est l'âme bestiale, absent chez les anges, susceptible de le faire succomber aux tentations. C'est dans ce sens que l'on peut comprendre cette parole prophétique : « *Ce bas monde est la prison du croyant et le paradis du mécréant.* »⁶ « Prison » car le croyant en l'au-delà doit se contenir ici-bas pour réussir, et « paradis » pour le mécréant qui standardise les penchants de son ego, sans tenir compte des conséquences de ses actes après la mort. C'est pourquoi Allah a imaginé dans le coran les mécréants de la manière suivante : « **Quant à ceux qui ont mécru, leurs actions sont comme un mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau. Puis quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien, mais y trouve Allah qui lui règle son compte en entier, car Allah est prompt à compter.** »⁷ De par ce verset, on comprend que l'homme qui ne croit pas en Dieu ne pourra jamais trouver le bonheur véritable dans la vie d'ici-bas, et que sa vie ressemblera à une pénible course derrière l'insaisissable, engendrant, par déduction, de douloureuses frustrations... Et c'est le but de Satan, l'adversaire, que d'entretenir nos faiblesses, localisées dans nos émotions illégitimes comme la colère, la jalousie, la jouissance illicite, ou la déprime, afin qu'il puisse maintenir constante son emprise sur nous, et nous empêcher de parvenir au but. Il est important de souligner que Satan n'a d'emprise sur l'homme que parce que ce dernier s'est éloigné de la voie droite, la voie instaurée par Allah dans son Livre et dans la tradition de son messager (*sunna*) afin d'harmoniser les relations humaines. C'est pourquoi Allah a dit à Satan : « **Sur mes serviteurs, tu n'auras aucune emprise, excepté sur celui qui te suivra parmi les dévoyés.** »⁸ Les serviteurs de Dieu sont ceux qui, justement, débarrassent leur cœur des fausses divinités et adorent exclusivement leur Seigneur. Ainsi, Allah déclare dans le coran à l'humanité : « **Ne vous ai-je pas engagés, enfants d'Adam, à ne pas adorer le diable? Car il est, vraiment, pour vous un ennemi déclaré, et à m'adorer? Voilà un chemin bien droit!** »⁹ Dans ce verset, nous avons une mise en garde divine à l'encontre de Satan, qui rend obligatoire le devoir de le connaître, lui ainsi que ses ruses maléfiques par lesquelles il égare les gens. Le nom «*Chaitan*» dérive du verbe «*Chata*» qui signifie : «

4 Moslim

5 Moslim

6 Moslim

7 C24/39

8 C15/42

9 C36/60

s'éloigner de la juste mesure. » Ainsi, le nom «Chaitan» a pour connotation « *Le briseur de l'équilibre, le déclencheur du trouble et de l'opposition par la fructification des repères faux et antagonistes dans la finalité de diviser, et de fragmenter.* » Satan a donc pour vocation première de briser l'unité et ce à tous les degrés, en nous, en notre famille, et en notre communauté! Ainsi, il va tenter de générer en l'esprit le trouble par le «waswas » comme il a procédé avec notre père Adam, en s'appuyant sur notre attirance naturelle (*taziin*) des plaisirs (*hawa*). Les deux fronts par lesquelles il réalise ses succès sont, par conséquent, celui des doutes (*choubouhat*) et des passions (*chahawouat*). Ainsi, le but étant d'imposer la lumière dans notre intériorité afin de chasser les ténèbres. Et la lumière est associée à la motivation à faire le bien. Les ténèbres qui résultent des péchés sont, par déduction, le contraire de la lumière et donc génèrent en l'être une démotivation à adorer Allah car le bien et le mal ne peuvent coexister ensemble au sein d'un individu. La stagnation n'existe donc pas dans la foi, soit l'on progresse, soit l'on régresse! Ainsi, la possession démoniaque est une sorte d'épreuve naturelle, de combat interne que l'homme doit mener contre lui-même. En effet, quand le démon possède l'homme, il y a partage d'émotions, si bien que si l'homme pieux patiente dans l'obéissance, domine le mal être du démon en lui, consécutif de son adoration, et surtout grâce à la dualité qu'il a opérera en sa conscience, alors le démon s'affaiblira, mourra pour laisser place à la lumière et à la quiétude de l'adoration. Par contre quand l'homme se sent mal à adorer son Seigneur, du fait de la présence d'un ou plusieurs démons en lui, et qu'il ne réalise pas la dualité par la foi, c'est-à-dire qu'il ne fait qu'un avec son démon, alors il va penser que le mal être consécutif de l'adoration de Dieu provient de lui même. Il arrêtera donc de pratiquer la religion, trouvera refuge dans les péchés, et donnera, en conséquence, la victoire et la joie à ses diables. C'est pourquoi, l'une des plus grandes preuves de la possession est la présence, en soi, de volontés antagonistes. Il fait, par conséquent, partie des devoirs du croyant que de lutter contre la partie maléfique de son être par la prise de conscience de la présence en lui de démons voulant l'influencer au niveau de ses idées et de ses émotions.

De l'unité autour de l'universalité du message islamique

Dans un verset du coran, Allah a dit: «**Ô les croyants! Entrez en plein dans l'Islam, et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré.**»¹⁰ L'islam qui est la religion des musulmans, signifie « *soumission* » et dérive du mot « *salam* », qui signifie « *paix*. » En effet, rentrer dans l'islam, c'est entrer dans la paix car la paix n'est pas possible sans l'harmonie consécutive de l'unité, et l'islam est justement la religion qui vénère un seul et unique Dieu. C'est pourquoi dans une parabole du coran, Allah a dit: « **Allah propose en parabole un homme appartenant à des associés se querellant à son sujet et un (autre) homme appartenant à un seul homme; sont-ils égaux en exemple? Louange à Allah! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.** »¹¹ En effet, l'homme qui possède plusieurs divinités ne peut connaître la sérénité puisqu'il sera nécessairement tiraillé par la recherche de la satisfaction de l'un au détriment des autres. A partir de cette signification on comprend, qu'il n'y a pas que les hommes qui peuvent être adeptes de la religion musulmane! En effet, les cieux, la terre, les arbres et les montagnes sont aussi musulmans puisque soumis à la volonté divine. Le but de la création de l'humanité consistait donc à générer une harmonie aussi splendide que celles des planètes autour du soleil sans distinction de race et de langue... Mais les hommes se sont opposés les uns aux autres en scindant leur unité originelle, à cause de leur âme bestiale, après quoi, Allah envoya des messagers pour les réunifier au moyen de l'appel au retour à leur identité originelle. En effet, Allah a dit dans le coran : « **Les gens ne formaient (à l'origine) qu'une seule communauté (croyante). Puis (après leurs divergences)**

¹⁰ C2/208

¹¹ C39/29

Allah envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs, et Il fit descendre avec eux le Livre contenant la Vérité pour régler parmi les gens leurs divergences. Mais, ce sont ceux-là mêmes à qui il avait été apporté qui se mirent à en disputer, après que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalité! Puis Allah, de par sa Grâce, guida ceux qui crurent vers cette Vérité sur laquelle les autres disputaient. Et Allah guide qui Il veut vers le droit chemin »¹² Il ne devrait donc exister en réalité qu'une seule et même religion pour toute l'humanité, et le parachèvement de celle-ci est l'islam, qui se résume en deux phrases: « *aimer et adorer Dieu, et se regrouper par l'amour autour de cette adoration comme les membres d'un seul et même corps le sont par l'âme* ». En effet, la division des hommes fait partie de la sagesse de la création et constitue une épreuve en soi car Allah a dit dans le coran : « **Et si ton Seigneur avait voulu, il aurait fait des gens une seule communauté.** »¹³ C'est pourquoi, l'islam considère le judaïsme de l'époque des prophètes de l'ancien testament comme étant l'islam, mais quand les juifs renièrent Jésus à cause de l'arrogance et de l'hypocrisie des Rabbins de l'époque, alors cette religion fut entachée de nullité aux yeux de Dieu, puisque renier un messenger de Dieu est équivalent à renier Dieu, parce que le prophète est la manifestation de la volonté divine. Et pareillement, pour les musulmans, la religion de Jésus et de ses disciples de la première heure était aussi l'islam, mais quand celle-ci fut falsifiée par des hommes qui attribuèrent la divinité à Jésus, et inventèrent le dogme de la trinité quelques siècles plus tard, alors le christianisme fut entachée aussi de nullité aux yeux de Dieu. Ainsi, adorer Dieu implique de suivre les messagers qu'il envoie avec la Vérité, d'où la seconde partie, non négligeable, de l'attestation de foi « *Mohammed est le messenger d'Allah.* » En effet, renier l'un des messagers, c'est comme si on les reniait tous car la vérité à laquelle ils ont appelé est unique et ne doit se scinder. La vraie religion ne doit donc pas diviser ses partisans, ni ne doit faire de différence entre tous les messagers de Dieu, qui soulignons-le, ne sont que des hommes ordinaires par lesquels Dieu communique sa révélation à l'humanité! En somme, ce sont les hommes qui sont à l'origine de la fragmentation de la religion universelle et authentique, et l'une des sagesse de la création consiste justement à effacer ces divisions et à bannir ces différences par la recherche et le dialogue sincère afin de retrouver notre unité primordiale autour de l'Unique. C'est pourquoi, Allah a dit à ce sujet dans le coran : « **Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux.** »¹⁴

L'islam contre le nouvel ordre mondial

Mais hélas, les partisans d'un nouvel ordre mondial craignent cette unité humaine axée autour de Dieu, puisqu'ils risquent de perdre justement leur prérogative basée sur l'injustice et l'exploitation de leur semblable, car ils appartiennent effectivement à une nouvelle religion, celle du monothéisme du marché, une nouvelle forme du polythéisme, qui engendre le culte de maintes idoles: celles de l'argent, du pouvoir des nationalismes et des intégrismes. Les dieux de l'occident sont désormais la croissance, la nation, la société, la sexualité ou l'entreprise. Les valeurs s'inversent. Le dévot est celui qui passe sa nuit en boîte ou à l'usine. La conscience devient le respect des lois. Les policiers, les juristes et les administrateurs remplacent les prophètes. Il n'y a pas de principe de moralité en dehors du droit de chacun à vivre librement ses désirs individuels. Le contrôle et la manipulation deviennent « *intégration* ». C'est contre cette religion cruelle qui veut que l'homme devient l'esclave de son semblable et qui mène notre planète à la ruine que l'on doit lutter de toute notre âme. En effet, le plan de ces castes est d'asservir les peuples par le contrôle de l'argent, de l'information, et des élites intellectuelles et politiques. Les partisans de la mondialisation et de l'occidentalisation gagnent

12 C2/213

13 C11/118

14 C49/13

ainsi à diviser les hommes au niveau du cœur, car ils aspirent à les réunir autour de la quête égoïste de l'argent et des passions de l'âme! Un processus qui mènera incontestablement les peuples à des ruines! Et ce sont ces gens qui déclareront une bataille, sans merci, contre l'islam et les musulmans en les diabolisant, à tout prix, et ce, par l'entremise des médias, qui les qualifieront de « *terroristes islamistes* »! Il ne faut donc pas se tromper d'adversaire, l'ennemi n'est pas l'islam mais bien cette caste, cachée derrière les banques, qui mène sous nos yeux notre planète à la ruine et au chaos sous de beaux slogan! Dans le monde actuel, 80% des ressources naturelles qui se trouvent dans le tiers Monde sont contrôlées et consommées par 20% de la population mondiale située en occident! Ce modèle de croissance coûte la vie à 45 millions d'êtres humains chaque année qui meurent de faim ou de malnutrition, dont 13 millions et demi d'enfants selon les statistiques de l'UNICEF. En effet, le capitalisme engendre la polarisation des richesses. Si chacun ne pense qu'à son intérêt personnel et bien l'enrichissement des uns se fera nécessairement par l'appauvrissement des autres. Ainsi, les richesses vont se concentrer vers les mains d'une poignée d'homme qui ne cessera de se restreindre et qui exploitera au maximum la masse de plus en plus pauvre. Ce modèle de croissance provoquera des flux migrations inévitables du sud vers le nord, que cette caste tentera d'empêcher et de freiner par les moyens les plus odieux comme le déclenchement de guerres, ou le développement de virus. Le pouvoir leur appartiendra et ils orienteront le monde à leur guise. Une sorte de gouvernement mondial est en train de se tisser sous nos yeux car la mondialisation a pour objectif de déposséder les pays du pouvoir de contrôler leurs forces économiques afin d'affaiblir leur capacité normative. Au moyen du FMI et de la banque mondiale, par exemple, les tenants du monde veulent mettre sous tutelle les gouvernements pour servir la politique de cette caste, coupable du désordre mondial actuel, et que l'on découvre en posant simplement la question suivante: « *A quel pays profite la politique de la mondialisation ?* » Lorsque Washington déclara la guerre au « *terrorisme* », sous la pression d'Israël, un commentateur britannique écrit : « *Le Fond monétaire international et la banque mondiale font partie de l'arsenal anti-terroriste américain (...). Les Etats-Unis n'ont pas perdu le temps pour récompenser leurs alliés dans leur guerre contre le terrorisme.* » Ainsi, sur ordre du département du trésor, le FMI a débloqué, fin septembre 2001, 135 millions de dollars en faveur du Pakistan. Pareillement, le FMI retourne en Ouzbékistan car Bush envisage d'aligner sur l'aéroport de Tachkent, en vue d'une intervention en Afghanistan, des avions de combat F-16 et F-18 et des appareils d'observation AWACQ alors que depuis 1995 le FMI n'avait pas mit les pieds dans ce pays ! C'est pourquoi dans le coran Allah a dit à propos des israéliens: « **Nous avons décrété pour les Enfants d'Israël, (et annoncé) dans le Livre : « Par deux fois vous sèmerez la corruption sur terre et vous allez transgresser d'une façon excessive.** »¹⁵ Et les musulmans sont, par principe, les défenseurs de la justice et de l'équilibre par leur lutte contre la corruption et le désordre puisque un verset du coran énonce: « **Et ne semez pas la corruption sur la terre après qu'elle ait été réformée.** »¹⁶ Ainsi, ils deviennent les adversaires naturelles de cette occidentalisation.

De l'identification individuelle et collective avec Dieu

Mais heureusement : « **Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroit par la suite, ce sont ceux-là les pervers.** »¹⁷ Dans ce verset, Allah promet aux croyants qui font de bonnes œuvres qui leur donnera la terre en héritage. En effet, dans un autre verset, Allah soutient: « **Nous avons écrit dans les Psaumes, après le rappel : «En vérité, mes serviteurs justes hériteront de la terre**

¹⁵ C17/4

¹⁶ C7/56

¹⁷ C24/55

»¹⁸ Ce verset confirme effectivement Psaume XXXVII/29 de la Bible : « *Les justes posséderont la terre, là ils habiteront pour toujours.* » On peut aussi faire un parallélisme avec Mathieu (V, 4): « *Heureux les doux car ils recevront la terre en héritage.* » Ainsi, le message divin à travers la révélation est de donner la terre en héritage aux élus de Dieu, ceux qui porteront l'étendard de l'unicité divine afin que ceux-ci y répandent la justice et la paix. C'est pourquoi ces serviteurs là se doivent de fournir un effort collectif, de lutter afin de dominer dans le cas où ils sont inférieurs en puissance car la paix ne peut pas s'imposer sous une domination injuste et tyrannique. C'est le fameux challenge des croyants! Travailler au triomphalisme de l'islam sur terre car le combat est, en effet, continu: « **Ils veulent étendre de leurs bouches la lumière de Dieu, alors que Dieu parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants. C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la Religion de Vérité, pour la placer au-dessus de toute autre religion, en dépit de l'aversion des associateurs.** »¹⁹ A partir de ces versets, on peut déduire que le croyant doit œuvrer et patienter avec engouement dans sa lutte, avec l'espoir d'atteindre le but, que Dieu leur promet, s'ils croient et œuvrent dans la bienfaisance. Ainsi, la lutte collective sainte et noble est une institution divine car un verset mentionne : « **Combattez-les, Allah, par vos mains, les châtiara, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux et guérira les poitrines d'un peuple croyant** »²⁰ Dans ce verset, Allah met en relief le principe de l'identification par la réalisation de la volonté divine. En effet, ici Allah s'approprie le geste des croyants, quand ceux-ci, bien évidemment, s'anéantissent dans Sa volonté. Ce verset est riche d'enseignements dans la mesure où il expose le challenge des croyants, ici-bas, c'est-à-dire lutter contre les ennemis de Dieu afin que la justice et la paix triomphent sur notre planète. En effet, Allah étant sans rivaux dans l'absolu, il s'est donc attribué des ennemis par la création, qu'il veut vaincre par l'entremise des croyants, sensés le refléter, ici-bas, par leur islamité ! En effet, Allah a dit dans une tradition divine: « *Celui qui montre de l'hostilité à un de Mes bien-aimés, Je lui déclarerai la guerre. Mon serviteur ne se rapproche pas de Moi par une chose que J'aime, comme Il le fait avec ce que Je lui ai prescrit. Et Mon serviteur ne cessera de se rapprocher de Moi par les actes surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime; et, lorsque Je l'aime, Je serais son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il saisit et son pied avec lequel il marche. S'il Me demande, Je lui donnerai ce qu'il veut et s'il sollicite Mon secours, Je le lui accorderai.* »²¹ Dans ce récit, Allah expose les bases de la spiritualité musulmane authentique, celle qui est axée autour de la notion de l'amour et du don de soi. L'amour est un sentiment qui traduit l'état de celui qui privilégie la volonté du bien aimé par la réalisation d'actes de sacrifice qui le rapproche de ce dernier. Ainsi, la voie de l'obtention de l'amour divin passe par l'obéissance puis par l'accomplissement d'actes facultatifs, parmi le délaissement des actes réprouvés et l'accomplissement des actes recommandés, et ce jusqu'à ce que la volonté divine envahit entièrement notre être et que ne subsiste plus rien de ces volontés rivales, qui à l'intérieur ou l'extérieur de nous, obstruent notre cheminement vers l'amant véritable. Devenir un bien aimé de Dieu, c'est donc disparaître dans la volonté divine afin d'apparaître comme un outil de Dieu, par lequel, Il veut et va triompher de ses ennemis au moyen de l'unification de ses amis, les serviteurs croyants.

De la promesse de la victoire

Il nous incombe, pour finir, le devoir de patienter dans cette lourde entreprise, de faire triompher la cause juste car les épreuves tomberont comme des gouttes de pluie sur les partisans de la vérité et ces

18 C21/105

19 C61/08

20 C9/14

21 Boukhari

derniers se doivent de tirer leur patience de leur certitude : « *qu'après toute difficulté il y aura, toujours, la facilité* » puisque Allah nous assure : « **C'est Notre devoir de secourir nos serviteurs croyants.** »²² Seul l'islam peut, aujourd'hui, éveiller une force internationale susceptible de résister à l'impérialisme occidental à la solde d'Israël qui répand le sang sur notre planète. C'est pourquoi la mission de l'imam Mahdi, le musulman qui rétablira le califat authentique vers la fin des temps, consistera à rétablir la direction véritable des hommes, celle d'adorer Dieu par l'exemple du dernier prophète en livrant une bataille près de Jérusalem contre les ennemis de Dieu. Une tradition mentionne à son sujet : « *Cette personne distribuera le butin de la guerre après la bataille. Il dirigera le peuple conformément à la tradition prophétique et pendant son règne l'Islam s'étendra dans le monde entier. Il vivra sept ans (à partir de son apparition). Il décédera et les musulmans accompliront la prière mortuaire.* »²³ Il ne reste plus qu'au musulman de se préparer à la venue de cet imam car l'émigration en terre d'islam est obligatoire pour tout musulman quand celle-ci vérifie les caractéristiques authentiques d'un état musulman. Il ne faut pas attendre comme les fatalistes que la destinée de la communauté musulmane, mentionnée dans nos sources scripturaires, se réalise sans que l'on y participe à notre instant présent. En conclusion, le musulman, où qu'il se trouve dans la planète, doit contribuer, sans attendre, du meilleur qu'il peut, à l'instauration du califat et se préparer à la venue du prophète Jésus. Une tradition mentionne effectivement à ce sujet : « *Un groupe de gens de ma communauté ne cessera de combattre pour le triomphe de la vérité et ce jusqu'au Jour du Jugement (dans une autre version jusqu'à ce que les derniers d'entre eux combattent contre l'Antéchrist). Lorsque Jésus, le fils de Marie, descendra, le leader parmi eux lui demandera de diriger la prière, mais Jésus déclinera, en disant : « Non, vraiment, parmi vous, Allah a fait des guides pour les autres et leur a accordé son agrément. »* »²⁴

DEUXIEME PARTIE

L'application de l'attestation de foi musulmane : « **la ilaha ilal lah, Mohammed rasoulullah** », consiste à réaliser deux unités : « *l'unité de l'individu et l'unité de la communauté* » par l'entremise de l'unicité divine, ce que l'on désigne par le terme Tawhid, en arabe. La réalisation du Tawhid comprend deux plans : « *la connaissance et l'acte* ». Ces deux plans de la réalisation de l'unicité divine correspondent respectivement aux deux dispositions suivantes de l'être humain : « *la volonté et la capacité* ». Réaliser l'unicité divine consiste, par conséquent, à purifier sa volonté grâce à la connaissance de la Vérité, puis à développer sa capacité, par l'adoration, en multipliant les exercices et les actes réguliers, susceptibles d'assurer l'atteinte de notre objectif.

De l'acquisition des deux types de la connaissance

L'être humain se compose de deux parties, une partie angélique qui s'entretient par la connaissance et une autre partie bestiale, alimentée, quant à elle, par l'assouvissement des instincts physiques. L'homme a le devoir de maintenir l'équilibre entre ses besoins intellectuels et corporels par l'acquisition de la connaissance régulatrice, celle de la révélation. Il s'agit de redonner à Allah la place qui lui revient de droit dans notre cœur par l'entremise de la connaissance authentique de Son exclusive perfection, et de connaître ensuite sa volonté afin de la réaliser en acte. L'acquisition de la connaissance est donc capitale dans l'islam ! C'est même un devoir d'institution divine : « **Et sache**

²² C30/47

²³ Abou Daoud

²⁴ Moslim

qu'il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu »²⁵ dit un verset du coran. C'est pourquoi notre prophète disait quant à lui : « *La quête du savoir est une obligation pour tout musulman.* »²⁶ Un autre verset coranique énonce: « **Et Allah vous a fait sortir des ventres de vos mères, dénués de tout savoir, et vous a donné l'ouïe, les yeux et les cœurs (l'intelligence), afin que vous soyez reconnaissants.** »²⁷ Dans ce verset, nous avons les éléments susceptibles de nous permettre de comprendre la signification de la « science », par laquelle nous comprenons les choses. Il est, effectivement, nécessaire de comprendre avant tout l'outil par lequel nous comprenons, si l'on tient à apprendre correctement! Celui qui sait beaucoup de chose sans connaître le sens de la connaissance, peut-il être certain de savoir véritablement? Ainsi, selon le verset précité, l'être humain naît ignorant, et c'est après l'acquisition des sens, qu'il acquiert du savoir. Ainsi, la science est un ensemble d'informations que l'on acquiert par nos sens. Il existe donc, selon le verset précité, deux types de savoir: « *un savoir accessible par les sens (l'ouïe et la vue) et un autre accessible par la raison (le cœur)* ». Ainsi, l'étude de la science est l'acte par lequel nous extrayons la signification des éléments sensibles que nous percevons par nos sens. En effet, toute chose se décompose de deux aspects: « *la forme et le fond.* » A partir de là, nous comprenons que le savoir véritable possède deux dimensions: « *la largeur et la profondeur.* » Le croyant ne peut donc se passer de deux types de connaissance, la connaissance relative à Allah et à l'essence des choses et des événements, et la connaissance descriptive de la manière adéquate d'agir avec Allah, ses créatures, et dans toutes les situations. La première des sciences s'acquiert par la réflexion, tandis que la seconde s'acquiert dans la pratique par le conformisme à la voie prophétique. Ainsi, c'est donc faire fausse route que d'élargir son savoir sans approfondir sa compréhension, et scruter la profondeur des choses! Et, c'est pourquoi Allah compare les mécréants à du bétail dans le verset suivant : « **Les mécréants ressemblent à (du bétail) auquel on crie et qui entendent seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent pas.** »²⁸ En effet, les animaux ne captent que la forme des paroles sensées mais pas le fond d'où l'élégante comparaison divine! Nous pouvons déduire que la compréhension est une obligation dans la religion musulmane et qu'elle consiste à extraire le sens d'une information. C'est pourquoi Allah nous met en garde contre ceux qui prétendent entendre alors qu'ils n'entendent pas, c'est-à-dire qu'ils écoutent la forme d'un savoir mais n'ont pas accès au fond. On peut ajouter, en final, que celui qui n'acquiert pas la science authentique, la science le menant vers le bonheur authentique, alors il acquerra indubitablement la science futile, la science qui le détournera du sens véritable de la vie et des croyances de l'outre tombe, la science de la télévision, du cinéma et des médias menteurs. Soulignons-le, la télévision est l'ennemi de la science véritable car elle joue, en quelque sorte, le rôle de « livre saint » pour la religion occidentale. Le musulman qui observe à travers le prisme des médias ne peut que connaître la contradiction en lui-même! C'est d'ailleurs le but des médias que de falsifier notre identité par la mise en relief de penseurs « *musulmans de prénoms et faciès* », qui n'ont rien à voir avec l'islam!

De l'unité par la connaissance de la Seigneurie divine

C'est par une méditation de l'effet à la cause des phénomènes de l'univers que l'on acquiert la connaissance profonde, susceptible de permettre la réalisation du Tawhid par la science: « *Celui à qui s'est dévoilé, dira l'imam Ghazali, l'ordre des choses de ce monde sait que le vent n'est que de l'air; et qu'il n'a pas le pouvoir de se mouvoir seul mais nécessite d'un moteur lequel à son tour, a besoin d'un autre moteur et ainsi de suite jusqu'à arriver au Premier Moteur (al Moharrak al Awwal) qui ne dépend d'aucun autre et qui, en Soi, n'est pas en mouvement. Celui qui a attribué son*

²⁵ C47/19

²⁶ Boukhari

²⁷ C16/78

²⁸ C2/171

salut au vent est semblable à celui qui fut capturé pour être décapité et à qui le roi accorda, par écrit, la grâce et la libération : il se mit alors à louer l'encre, le feuille et la plume et dit : « je n'aurai jamais pu avoir la vie sauve sans la plume ». Ainsi, croit-il devoir son salut à la plume et non pas à celui qui a écrit ; cette attitude constitue le comble de l'ignorance. Celui qui sait que la plume n'a aucun pouvoir en soi, mais qu'elle est soumise à la main de celui qui écrit, ne se tournera pas vers celle-ci mais remerciera le scribe. Peut-être même, que émerveillé par son salut inattendu, il remerciera le roi et le scribe et oubliera la plume, l'encre et l'encrier ». Mais Satan veut nous égarer et nous mener à associer à Dieu de fausses divinités en attribuant à une créature le pouvoir d'être cause première de son effet. Et pour cela, il procédera en deux étapes : « la première est celle des choses inanimées, la seconde celle des choses animées ». Ainsi, si Satan n'arrive pas à te faire croire que des choses inanimées peuvent être causes premières des effets qui te sont profitables, en entrant dans ces choses, alors il va te convier à croire que des choses animées peuvent l'être afin que tu prennes les moyens de la vie, comme le sexe et l'argent, comme des fins en soi, et qu'en final, tu les adores par l'amour intense et la dépendance. C'est ici que l'imam Ghazali nous invite à méditer le mouvement d'une plume et de remonter à la Cause des causes afin que nous disparaissions dans la contemplation de l'Unique. Un individu regarde la feuille et lui demande qui l'a noircit, cette dernière répond que c'est l'encre qui s'est déposé sur elle contre son gré. Questionné à son tour, l'encre riposte qu'il n'a pas agit de son propre chef mais qu'elle a été manipulé par la plume. La plume rétorque, à la même question, en renvoyant à la main qui l'a mit en mouvement. La main accuse, à son tour, la force et le pouvoir. Le pouvoir soutient qu'il sommeillait en la main mais qu'il a été déclenché par la volonté. La volonté dénonce, de son côté, la science et l'intelligence. Reprochant à la science et à l'intelligence d'avoir suscité la volonté, laquelle a asservi le pouvoir : l'intelligence répondit : « Je suis un flambeau qui ne s'allume pas de son propre chef mais qui l'est par d'autres ». Le cœur dit quant à lui : « Je suis un tableau qui ne se déploie pas de son propre chef mais qui l'est par d'autres ». Et la science poursuivit : « Je suis une inscription que l'on a gravé sur la table blanche du cœur lorsque s'illumina le flambeau de l'intellect et je ne m'y suis certainement pas déposée toute seule. Par le passé, cette table resta longtemps sans moi. Interroge donc la plume sur mon compte car l'écriture ne s'accomplit que par elle ! » C'est dans cette optique que l'on peut comprendre ce passage du coran où Allah s'est adressé à Moïse pour la première fois, en lui enseignant qu'il était le principe exclusif de toute chose: « **«Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ô Moïse? » Il dit: «C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller (les arbres) pour mes moutons et j'en fais d'autres usages ». [Allah lui] dit: « Jette-le, O Moïse ». Il le jeta: et le voici un serpent qui rampait. [Allah] dit: «Saisis-le et ne crains rien: Nous le ramènerons à son premier état. » »**²⁹ Lorsque apparaît ainsi pour le serviteur le spectacle de la seigneurie divine, c'est-à-dire, lorsqu'il verra que le royaume et l'administration appartiennent entièrement à Allah, il ne verra alors ni profit, ni nuisance, ni même un mouvement sans voir Allah être son Auteur et Créateur. Dans ce passage du coran, Allah enseigne à Moïse que le principe des choses c'est Lui et qu'une chose n'est utile ou nuisible que par Lui. En effet, la source de l'égarement des hommes réside dans le fait qu'ils attribuent des qualités exclusives au Créateur à des créatures, si bien qu'ils finissent par adorer ces dernières, puisque si l'on pense qu'une créature est à l'origine d'un bienfait ou d'un méfait, alors on va naturellement l'adorer proportionnellement au degré de l'amour et de la crainte, et des actes de sacrifice qui découleront de ces sentiments!

De la connaissance de la volonté divine

Après l'acquisition de la connaissance d'Allah, le croyant se doit naturellement de connaître la volonté d'Allah afin de la respecter et de participer à la réalisation de celle-ci. Ainsi connaître Dieu

implique de le voir derrière tout ce qui arrive dans le monde, et d'agir selon sa volonté! Et il faut savoir que Dieu possède deux volontés: « *une volonté positive et une autre négative* ». La première volonté est celle par laquelle il te fait du bien, t'ordonne de faire le bien, et te permet de faire le bien. Tu dois, en retour, le remercier et l'adorer par l'obéissance. La seconde volonté, négative, est celle par laquelle il te fait du mal, et ce pour ton bien, afin justement de t'éprouver et de te purifier. Tu dois, en retour, patienter dans le cas où ce mal est juste, légale ou irrémédiable, et lutter contre celui-ci quand il est remédiable, illégitime ou que le cause intermédiaire est injuste. On comprendra ainsi que Dieu veut que l'on s'oppose à l'une de ses volontés, celle qui est négative, par la lutte contre les causes secondes diaboliques et injustes, instigatrices du mal, et ce afin de nous éprouver et de voir notre agissement face à l'injustice! Ainsi, l'existence du bien et du mal est nécessaire pour éprouver l'homme car les choses se distinguent par leurs contraires, et Allah veut justement que l'homme gagne le mérite et le Paradis en donnant, en toute liberté, la victoire au bien sur le mal.

Le bien que notre Seigneur souhaite que nous accomplissions est son adoration, c'est-à-dire l'élévation de sa volonté, et ce à deux degrés: « *individuel et collectif* ». Le premier degré consiste à ce que nous élevions Sa volonté sur toutes les volontés rivales, qu'elles soient internes ou externes à notre être, et ce, par la purification du cœur. Et le cœur se purifie justement par les deux voies suivantes : « *la connaissance et l'acte d'adoration* ». L'adoration, nécessite donc la connaissance de la manière de satisfaire Allah, c'est-à-dire l'étude de la loi divine, contenue dans le coran et la tradition (sunna). Le cœur est, effectivement, l'organe le plus important qui compose l'homme car c'est le siège de la divinité. C'est pourquoi le prophète disait:« *Dans le corps, il y a un morceau de chair, quand celui-ci se purifie, c'est tout le corps qui se purifie, et quand celui-ci se détériore, alors le corps entier se détériore, ce morceau, c'est le cœur!* »³⁰ Le cœur est donc l'organe de synthèse qui traduit notre état spirituel, c'est-à-dire notre degré de réalisation de l'unicité divine. C'est pourquoi notre prophète disait : « *Certes Allah ne regarde pas vos images, ni vos corps mais il regarde vos cœurs et vos actions,* »³¹ et qu'un verset du coran relate : « ***Le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront profitables, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain.*** »³² Le second degré consiste à ce que nous élevions la parole d'Allah au niveau de la société par l'institution de la législation divine comme système organisationnel. C'est pourquoi, dans un verset du coran Allah a dit : « ***C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la guidée et la Religion de Vérité, pour la placer au-dessus de toute autre religion, en dépit de l'aversion des associateurs.*** »³³

Tout l'édifice de l'islam et toute la prophétie repose sur ces deux chantiers! La parabole du semeur, présente dans les évangiles selon Saint Luc fait allusion à cet édifice qu'il faut planter, avant tout, dans les cœurs : « *Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur le roc : quand elle fut levée elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre partie tomba au milieu des épines : les épines crûrent avec elle, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit : Il vous a été donné de connaître le royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent : puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux qui sont sur le*

30 Moslim

31 Moslim

32 C27/89

33 C61/9

roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps et ils succombent au moment de la tentation. Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent des fruits avec persévérance. »³⁴ Cette parole n'est autre que l'attestation de l'unicité divine et ce royaume n'est autre que la khalifat. C'est pourquoi Jésus enseignait la prière suivante à ses disciples : « Notre Père qui est aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »³⁵ Il disait aussi à ses disciples : « Allez, prêchez, et dites : le royaume des cieux est proche. »³⁶ Dans un autre verset des évangiles selon Saint Mathieu, Jésus dit en s'adressant au peuple juif : « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète. »³⁷ Ainsi, l'annonce de la venue de notre prophète ne pouvait être omise dans les écritures bibliques, car fondamentale puisque par lui se réalisera le royaume de Dieu sur terre. Et, effectivement, un verset de la Genèse énonce : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, Ni le bâton souverain d'entre ses pieds, Jusqu'à ce que vienne le Schilo. Et que les peuples lui obéissent! »³⁸ Le Schilo est l'ultime prophète non juif, en l'occurrence, Mohammed. Ainsi, Allah veut, dans un premier temps, dominer l'espace de notre cœur par notre lutte individuelle contre les fausses divinités et les mauvaises actions associées, et veut, dans un second temps dominer, cette fois-ci, l'espace terrestre, et ce, par la lutte contre les tyrans et les gouvernements qui assurent la préservation de leur pouvoir par l'entremise d'un système organisationnel injuste.

De l'unité par l'acte individuel et collectif

On peut faire une étroite corrélation entre l'individu et la communauté dans la mesure où l'esprit est assimilable à la constitution juste qui doit orienter, le cœur au gouvernement, l'âme à l'armée, le corps au peuple et les biens personnels à la richesse d'une nation. Et Aristote aura raison de soutenir que la véritable politique est étroitement associée à la spiritualité individuelle. Réaliser le Tawhid, au niveau individuel, c'est donc mettre au service de la cause divine nos forces intellectuelles, spirituelles, physiques et financières! Après la réalisation individuelle de l'unicité divine l'individu doit travailler à la réalisation de cette unicité au niveau collectif puisqu'il y a une influence réciproque entre ces deux entités tels deux miroirs. L'individu est pour la communauté ce que la cellule est pour le corps. Briser le contact, le lien qui soude les membres d'une communauté, c'est simultanément isoler, affaiblir et ensuite faire disparaître l'individu qui tirait son identité, sa force et sa valeur d'un ensemble pour lui imposer l'identité environnementale car l'homme appartient nécessairement à un groupe idéologique qu'il renforce par son adhérence. Soigner la maladie de l'individu, c'est donc conjointement soigner celle de la communauté et soigner la maladie de la communauté, c'est préserver la santé des individus. Ainsi, il appartient à celui qui a soigné son âme par la réalisation du Tawhid de travailler, ensuite, à remédier aux maux de sa communauté. C'est le parachèvement de la réalisation individuelle. Le prophète a élégamment illustré le danger de l'insouciance des gens de bien vis-à-vis de ceux qui font le mal par la parabole suivante : « L'image

34 St Luc 8/1-15

35 St Mathieu 6/10

36 St Mathieu 10/7

37 St Mathieu 21/43

38 Genèse 49/10

de ceux qui font le bien et qui s'insensibilisent de ceux qui font le mal est pareille à un bateau qui contient deux groupes. Le premier se situe sur le pont et le second dans la cale. Ceux qui logeaient dans la cale étaient obligés de passer par le pont pour puiser de l'eau de la rivière. Ils se dirent un jour : « Si nous faisons un trou dans la partie qui nous revient, nous cesserions de déranger ceux qui sont au-dessus de nous. » Si les gens qui se trouvent sur le pont les laissent réaliser leur désir, c'est la perte à tous et s'ils les empêchent, c'est leur salut à eux et à tous. »³⁹ Ainsi, il existe une étroite corrélation entre l'espace du cœur et l'espace terrestre, et le but consiste précisément à donner la victoire à la Vérité sur le faux au niveau de ces deux espaces. C'est pourquoi, quand un état est usurpé par un tyran, le procédé susceptible de le faire chuter est de réunir le peuple derrière des valeurs et une constitution plus équitable pour ensuite les inviter à lutter contre l'armée protectrice du roi, qui lui reste généralement fidèle. Il en va de même à l'échelle individuelle, la méthode de la purification consiste donc, à purifier nos idées et nos croyances directrices dans la finalité de donner la force à nos membres d'obéir à Dieu malgré l'opposition certaine de l'âme bestiale. Ainsi, quand Allah dit dans le coran : « **Allah ne change pas l'état d'un peuple tant que les membres de celui-ci ne changent pas ce qui est en eux-mêmes.** »⁴⁰ Il faut comprendre que la réforme doit se réaliser de deux manières: « par le haut et par le bas », c'est-à-dire par la science et l'action à l'échelle individuelle, avant tout, et ensuite par la conquête du pouvoir, à l'échelle collective, moyennant l'éducation, l'unité, et la lutte politique.

Des caractéristiques de la jama'a

Notre prophète disait : « Celui qui s'éloigne de l'obéissance à son autorité et qui se désolidarise de la jama'a puis meurt, meurt d'une mort païenne »⁴¹ Dans de nombreuses traditions authentiques, notre prophète nous incite à adhérer, puis à ne pas quitter la « jama'a » car la « jama'a », que l'on traduit en français par le mot groupe, garantit la préservation de l'identité individuelle. Le musulman a donc besoin d'un groupe auquel il s'affilie, une sorte de famille spirituelle dans laquelle il se réalise, sans quoi, il risque de se dépersonnaliser et d'adhérer à un autre groupe! Et très souvent, il adhère au groupe qui domine au sein de son environnement. En effet, l'individu ne peut exister sans un groupe, tout comme la cellule ne peut vivre à l'extérieur d'un corps. L'adhésion à la « jama'a » s'avère par conséquent capitale, voire constitue un pilier du Tawhid puisque c'est par elle que se réalise l'unité et sans l'unité, la force nécessaire au triomphe de la Vérité est amputée à notre communauté! Ainsi, l'aspiration intrinsèque de tous les musulmans à l'unité est le plus beau témoignage de l'importance de l'adhésion à la « jama'a »! Malheureusement, l'unité absolue des musulmans est une chose impossible! Le but n'est donc pas d'enrayer la division mais de la diminuer au maximum par la participation à l'émergence d'une « jama'a » englobante, à l'instar de la lumière du soleil qui englobe et rend insignifiante toutes les lumières terrestres. Participer à l'émergence de cette « jama'a » est donc un devoir qui incombe à chaque musulman, à chaque musulmane! L'unité à laquelle faisait allusion le prophète par la notion de « jama'a » est une unité totale, c'est-à-dire de « cœur, de croyance et d'action »! En effet, beaucoup se trompent quand ils pensent constituer une « jama'a » par la simple réunion des corps lors de manifestations, ou par l'étude d'une vision unificatrice, ou enfin par le partage d'activités communes... Très souvent ces « jama'at » là ne durent pas! La véritable « jama'a » comprend l'unité, pas uniquement, au niveau de l'une de ces trois dimensions au détriment des autres, mais à tous les niveaux! La jama'a est le groupe des musulmans unifié par un objectif et une voie commune, en l'occurrence la réalisation de l'unicité divine (Tawhid) conformément à la tradition du prophète (sunna). La notion de jama'a s'oppose à celle de la division, et nous savons qu'il ne doit pas avoir de groupes rivaux à l'intérieur de l'islam. C'est pourquoi, les

39 Boukhari

40 C13/11

41 Moslim

partisans authentiques de la *jama'a* sont tous ceux qui agissent pour l'islam de manière sincère, traduisible en acte par l'aspiration au meilleur et à l'unité. La *jama'a* est donc le « *groupe des sans groupes* », le groupe louable, qui ne vérifie pas les caractéristiques du sectarisme, celles des groupes blâmables, c'est-à-dire les sectes qui apprécient ou déprécient en fonction de l'adhérence à leur errance ou à leur focale spécialité. La *jama'a* est donc le groupe des musulmans qui aspirent à agir de manière complémentaire, en luttant contre toutes les formes du sectarisme comme l'indépendance par exemple. En effet, il existe différentes formes d'indépendance, l'indépendance blâmable, nécessaire, et enfin inévitable. La première est condamnable car fruit du sectarisme et du refus d'aspirer au meilleur et à l'unité, la seconde est nécessaire car pour réaliser un objectif global, on a besoin de diviser l'action, tout en l'harmonisant par la complémentarité, et la dernière est inévitable du fait de la distance et des différences de vue.

De l'interdiction et des origines du sectarisme

Dans un verset du coran, Allah nous met en garde: « **Ne soyez pas parmi les associateurs, parmi ceux qui ont divisé leur religion et sont devenus des sectes, chaque parti exultant de ce qu'il détenait.** »⁴² Le Messager de Dieu a dit de son côté : « *Les Gens du Livre (les Chrétiens et les Juifs) se sont divisés en soixante-douze groupes, et ma communauté se divisera en 73 groupes, tous sont au Feu, sauf une, qui est la Jama'a(Le Groupe)* »⁴³ Après la constitution de la *jama'a*, les croyants musulmans ont le devoir de ne pas se diviser!

Un mouvement est composé de deux dimensions: « *dogmatique et méthodologique.* » La partie dogmatique concerne les objectifs et la partie méthodologique comprend la voie qui mène à la réalisation de ces objectifs. Ces deux dimensions se partagent à leur tour en deux catégories: « *essentielles et accessoires.* » La différence entre le caractère essentiel et accessoire d'une croyance se réalise en fonction de leur importance dans la réalisation de l'objectif. Ainsi, une croyance essentielle est une croyance mentionnée par Allah et le prophète dans le coran et la sunna et qui apporte directement à la réalisation du but, tandis qu'une croyance accessoire est une croyance qui n'est pas mentionnée clairement dans les sources et n'apporte pas directement, voire l'étude peut s'avérer contre productive ou nuisible. A partir de là, il existe deux voies par lesquelles une secte peut voir le jour au sein de l'islam. La voie de « *l'altération et de la falsification* » et la voie de la « *focalisation* », et ce a deux niveaux: « *celui du dogme et de la voie* ». En effet, l'islam est la religion de Vérité, ce qui implique qu'elle forme un bloc compact et unifié ou aucune de ses parties ne contredit une autre. Or, le sectarisme est synonyme de fausseté, ce qui implique la « *contradiction, la falsification, ou la focalisation* » en son sein. Le témoin, par déduction, de l'authenticité est donc la « *concorde* » et celui de l'erreur la « *contradiction* »! Les sectes issues de la première voie sont des sectes qui n'ont rien à voir avec l'islam car toute altération, falsification ou négation de la Vérité n'est plus la Vérité, que cette action se réalise au niveau du dogme ou de la voie. Les sectes issues de la seconde voie sont des sectes musulmanes égarées quand la focalisation implique la négation du reste ou quand il y a focalisation sur un point de l'aspect accessoire de la religion. En effet, on appelle « *spécialisation* » l'action de « *focaliser sans renier le reste* » et cette dernière est encouragée par l'islam puisqu'elle permet l'unité par la complémentarité. A partir de là, nous pouvons dire que le « *groupe sauvé* » que le prophète définissait par la notion de « *jama'a* » est composé de tous les musulmans qui ne divergent pas au niveau des essentiels de la religion! Toute divergence, en effet, qui ne concerne pas l'aspect essentiel de la religion et qui n'est pas sujet à la « *falsification, l'altération* » ou à la « *focalisation* » doit être respecté tant qu'elle est justifiable par la « *raison* » ou l'interprétation des

42 C23/31

43 Ahmed, Abou Daoud

textes scripturaux de notre religion. Les sectaires, en effet, se lient et désavouent en fonction de leur groupe et de leur spécificité et non de la Vérité. Ainsi, ce qui va dans leur sens, ils acceptent et confirment, et ceux qui les contredit, ils les renient et les excommunient. Les gens de la «division et de l'innovation » sont donc tous ceux qui s'unissent sur autre chose que la vérité, tandis que les musulmans authentiques sont ceux qui s'unissent sur les essentiels de la religion et qui sont tolérants vis-à-vis des questions accessoires dont la divergence est légitime puisque justifiée!

De l'associationnisme et de la nouvelle idolâtrie

L'associationnisme est, le plus grand péché de l'islam car Allah ne le pardonne pas: « **Quiconque associe à Allah (d'autres divinités) Allah lui interdit le Paradis; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs!** »⁴⁴

L'associationnisme est le contraire du Tawhid, et il consiste à priver Dieu de son exclusive perfection, en lui donnant un égal ou un supérieur. L'associationnisme au niveau de la connaissance consiste donc à attribuer, par la croyance, à une créature quelconque, une perfection propre au Créateur, c'est-à-dire un pouvoir indépendant de Dieu.

L'associationnisme au niveau du cœur consiste à vouer à un autre que Dieu les sentiments tels que l'amour et la crainte d'une proportion supérieure ou égale à Dieu ou à se désintéresser de la cause divine. L'associationnisme au niveau de l'acte consiste, quant à lui, à vouer un culte à une idole. Une chose devient une idole, c'est-à-dire une fausse divinité quand l'espace qu'elle occupe s'élargit par l'amoindrissement de l'espace divin. L'on rentre dans l'associationnisme majeur, le péché impardonnable qui fait sortir de l'islam, quand l'espace occupée par la fausse divinité devient supérieur à l'espace divin, traduisible en acte par une priorité du mondain sur le divin, une primauté de l'acte associé à l'agrément de l'idole sur l'adoration d'Allah. L'associationnisme au niveau des actes corporels à l'échelle individuelle consiste à vouer un acte d'adoration réservé à Allah à un autre que Lui comme l'invocation, la prière ou la prosternation. L'associationnisme au niveau des actes à l'échelle collective consiste à soutenir un système basé sur le faux, donc hostile à la justice et à la Vérité.

Si une divinité est, ce qui donne un sens à notre mouvement, ce qui se trouve à la fin de notre volonté, le référentiel par lequel nous mesurons les choses et nous agissons, alors une fausse divinité, une idole n'est pas uniquement une statue mais peut être aussi un objet matériel! Nous rencontrons, effectivement, beaucoup de gens qui s'attachent effectivement à des biens jusqu'à l'asservissement comme c'est le cas de ceux qui se dépensent entièrement pour l'entretien de leur voiture ou pour la construction d'une maison. Une divinité peut être aussi un regard. En effet, tout le monde agit en vue d'une reconnaissance et cette dernière peut être intérieure traduisible par l'estime vaniteuse de soi, la prétention, et l'orgueil, ou extérieure comme le regard des gens. Nous savons l'impact que le regard de la masse peut avoir sur notre comportement. La reconnaissance que l'on doit rechercher ne doit être, en réalité, que celle de notre Seigneur! Une divinité peut être aussi un groupe. Le rassemblement naturel d'un nombre de personnes peut constituer une forme de divinité dans le cas où l'on aime et déteste en fonction du groupe auquel on s'affilie, et qui est autre que la communauté musulmane dans son ensemble. C'est le cas des racistes et des nationalistes, des gangs et des sectaires qui divinisent respectivement leur race, leur nation, leur groupe et leur secte. Le seul groupe auquel les musulmans doivent s'affilier et celui de la communauté musulmane! Une divinité peut être un concept. En effet, une idée peut gouverner nos agissements quand on croit en cette dernière

jusqu'à donner sacrifier sa propre vie! C'est le cas, par exemple, du concept de la « *laïcité* » ! Le seul concept pour lequel les musulmans doivent livrer bataille est celui du Tawhid. Une divinité peut être une responsabilité. En effet, la recherche d'un pouvoir est un plaisir qui séduit beaucoup de gens. Ainsi, un poste à responsabilité peut être divinisé comme celui de la « *présidence* ». On peut se diviniser soi même en cherchant l'indépendance au détriment de l'orientation par Dieu. Le poste que le musulman doit rechercher, avant tout, est celui dans lequel, il excelle selon l'intérêt de l'ensemble. Une divinité peut être une activité. En effet, beaucoup ont fait de leur activité une passion. L'activité peut prendre différentes formes ; « *corporelle ou intellectuelle* ». C'est le cas de ceux qui adorent un sport comme le football ou un travail. Une divinité peut être une créature, un savant, une star ou un être cher quand celui-ci devient un repère par qui l'on s'oriente au détriment de l'orientation par Dieu. C'est le cas de ceux qui suivent un gourou ou Satan au détriment de la révélation ou suivent le parcours d'une star télévisée. Une divinité peut être un lieu quand attaché à un endroit symbolique, on adore cet endroit comme c'est le cas de ceux qui divinisent un quartier, un territoire et combattent les étrangers à celui-ci. Ainsi, le musulman doit lutter contre l'associationnisme au niveau de la croyance, du cœur et des actes et s'attaquant aux nouvelles formes de l'idolâtrie.

Conclusion

Un musulman authentique est, en somme, un être qui se nourrit de la connaissance d'Allah, vide son cœur de ses idoles puis l'adore en luttant contre les ruses du malin et les caprices de son âme bestiale. C'est, en outre, un individu qui participe, du meilleur qu'il peut, à la construction de l'édifice de l'islam, par son adhésion à la « *jama'a* » des croyants en luttant contre le sectarisme et l'indépendance.

Mahdy Ibn Salah